

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | |

Pagination continue.



La
Semaine Religieuse

DE

Québec

Sous le patronage de S. E. le Cardinal Archevêque de Québec



Adresse :
Cap-Santé, Comté
de Portneuf,
Canada.



ABONNEMENT :
\$1.00 par année,
payable d'avance ;
2 centins le nu-
méro.

QUÉBEC

IMPRIMERIE GÉNÉRALE A. COTÉ ET Co

SOMMAIRE

Basilique de Jeanne d'Arc, à Domrémy, 577.—La retraite sacerdotale, 577.—Apostolat de la prière, 578.—L'école et la prison, 579.—Indulgence de la Scala Santa à Sainte-Anne de Beaupré, 579.—La *Vérité*, 580.—Devoirs des Patrons relativement à la vie physique de l'ouvrier, 580.—Lettre Pastorale, 581.—Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt, 584.—Bibliographie, 587.—A travers le monde des nouvelles, 588.

ABONNEMENTS PAYÉS

M. L., Québec.—M. H., Sainte-Croix.—M. L., Saint-Henri.—M. G., Cap-Santé.

N. B.—L'abonnement qui part du premier de chaque mois est de **UNE PIASTRE** s'il est payé dans l'année courante; et de une piastre et vingt-cinq centins pour tout abonnement en souffrance.

PRIÈRE aux abonnés de réclamer immédiatement tout numéro qui n'arrive pas à destination; de nous signaler les irrégularités qui peuvent se glisser dans le service de distribution; de nous faire connaître tout changement de domicile, et de consulter la liste des noms inscrits sous le titre **ABONNEMENTS PAYÉS**, pour savoir si leur souscription a été reçue.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an, et pour discontinuer son abonnement, il faut en donner avis à l'administration, et solder en même temps tous les arrérages.

On peut se procurer la *Semaine Religieuse* aux endroits suivants :

A Saint-Roch, chez Bienne-Gauvin, libraire etc., rue Saint-Joseph, N° 235; au Fauheurg Saint-Jean, chez Victor Marier, agent, coin des rues d'Aiguillon et Sainte-Marie; à la Baase-Ville, chez Forgues et Wiseman, rue Saint-Pierre, N° 68.

D. G.

Walker's International Atlas

Après un examen attentif de ce nouvel ouvrage, nous pouvons sûrement le recommander.

J.-B. LASNIER ET FILS

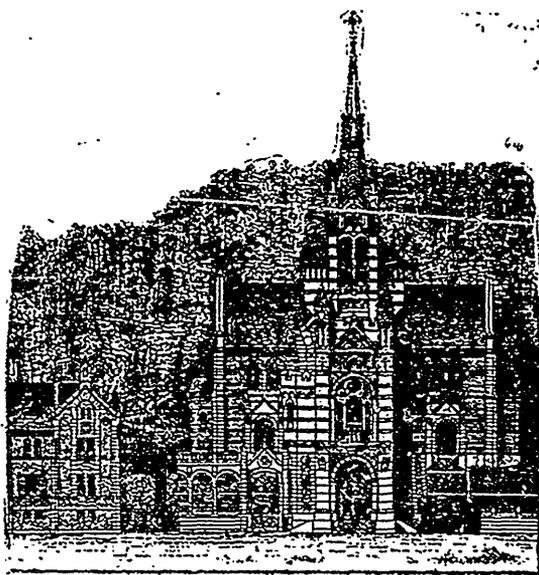
MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilles, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC



Basilique de Jeanne d'Arc, à Domrémy

La retraite sacerdotale

Il est difficile, pour tout chrétien, de conserver parfaitement l'esprit de son état au contact du monde. L'expérience ne le prouve que trop. C'est pour cela que le clergé de tous les diocèses se réunit, tous les ans, pour faire une retraite, afin que la température malsaine du monde ne lui soit préjudiciable.

Après avoir été tempêtée une année entière, comme s'exprime saint François de Sales, l'âme a besoin de se recueillir, de

se refaire dans le silence et la prière, et de raviver son esprit de foi et sa piété.

« La piété, dit encore saint François de Sales, est comme les mères-perles, qui vivent emmy la mer sans prendre aucune goutte d'eau marine. »

Obligés par notre vocation et par les exigences du ministère à vivre au milieu du monde, à de fréquents rapport avec lui, si notre âme a le don de piété, elle suivra la recommandation de saint Augustin qui lui dit : « Passez par dessus tout ce qui change, et n'avez de goût que pour Dieu » ; elle mettra aussi en pratique ce conseil de l'Imitation :

« Eleçons-nous au dessus des choses présentes et portons nos regards vers les éternelles ; ne voyons que de l'œil gauche tous les biens qui passent et fixons l'œil droit sur ceux du ciel et de l'éternité. »

C'est l'exemple que nous donnent, mêmes les animaux, qui n'ont que l'instinct pour se guider. Voyez l'abeille, dit saint Augustin, elle vole au-dessus de son miel, et cette précaution, en lui assurant la liberté de ses ailes, la préserve de la mort. L'hirondelle agit avec la même prudence ; elle ne fait que raser la surface de l'eau et la poussière des chemins, et, après avoir pris ce qu'il lui faut, elle s'élève dans les airs.

Le prêtre doit être tout à tous, mais il aurait tort de s'oublier. Il doit travailler au salut de ses frères ; mais que lui servira d'ouvrir le ciel aux autres, s'il reste lui-même à la porte en perdant son âme !

C'est pour prévenir pareil malheur, qu'il a soin de se réserver spécialement quelques jours pour la réflexion, la prière et la retraite ; et, en retour des services qu'il leur rend, les fidèles ne doivent pas lui refuser le secours de leurs prières, surtout pendant ces saints jours.

D. G.

Apostolat de la prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS D'AOUT

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes se défendent de chercher, en dehors de vous, cette solution nécessaire des questions sociales qu'on ne trouvera jamais que par vous et en vous. Ainsi soit-il !

L'école et la prison

« En général, les individus qui ont reçu les premiers principes de l'instruction élémentaire, avant d'être condamnés, sont de tous les prisonniers les moins susceptibles d'un véritable amendement, et ceux qui ont poussé leur éducation première jusqu'à un certain degré d'élevation, sont, à peu d'exceptions près, totalement incorrigibles. Il en est dont l'éducation est complète, on peut dire soignée. Ils se font professeurs d'une science et c'est celle du crime. Il résulte de nos statistiques que la criminalité augmente en raison directe de l'instruction, (pages 10, 11 du rapport adressé au ministre de la justice, en France, année 1875, par trois directeurs de prisons.)

« Dans nos prisons départementales, les plus effrontés coquins sont toujours ceux qui ont aiguisé dans les écoles l'instrument de leur intelligence. Il en est de même dans les prisons de Paris, dans les maisons centrales, dont ceux des directeurs qui paraissent s'être livrés avec le plus grand soin à l'étude pratique de l'influence de l'instruction sur la moralité des détenus sont à peu près unanimes pour attester que cette influence est toute de désordre et de démoralisation.

« Elle produit le même effet dans les baghès. Du reste la statistique des récidives démontre aujourd'hui, à n'en pouvoir douter, que, plus le crime commis suppose de perversité dans le mal plus il suppose aussi d'instruction dans le coupable. Sans l'éducation religieuse, l'instruction n'est qu'un instrument de ruine (1). »

Indulgence de la Scala Santa à Sainte-Anne de Beaupré

Saint-Père,

Le supérieur de la maison des Rédemptoristes située à Sainte-Anne de Beaupré, dans l'archidiocèse de Québec, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, lui fait savoir qu'il y a là un Sanctuaire très célèbre érigé en l'honneur de sainte Anne, la Mère de la B. V. Marie, et que les Fidèles y affluent de toutes parts en pèlerinages. De plus, il y a non loin de la Basilique de sainte Anne une petite église qui a pour annexe une Scala Santa, à l'imitation de celle qui est construite à Rome. Elle est ornée de groupes et d'images rappelant la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, afin d'augmenter la

(1) *Le Monde des coquins*, par M. Moreau Christophe, ancien inspecteur général des prisons.

piété et, l'amour envers le T. S. Rédempteur dans le cœur des pèlerins qui viennent visiter la Sanctuaire de sainte Anne, le Solliciteur fait à Votre Sainteté de très humbles prières, afin qu'Elle daigne accorder aux fidèles qui graviront cette Scala Santa avec dévotion, les mêmes indulgences dont jouissent ceux qui gravissent la Scala située à Rome dans le Sanctuaire appelé le Saint des Saints.

Cette grâce, etc.

La S. Congrégation préposée aux indulgences et aux Saintes Reliques, usant des Facultés qui lui ont été accordées spécialement par N. S. P. le Pape Léon XIII, a daigné accorder aux Fidèles qui graviront la dite Scala Santa à genoux, ayant au moins le cœur contrit et priant ou méditant pieusement sur la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, une indulgence de *trois cents jours* pour chaque degré. Le présent indult vaudra à perpétuité sans qu'il soit besoin d'expédition de Bref et nonobstant aucune chose contraire.

(Signé),

(L + S.)

FR. IGNATIUS CARD. PERSICO, Prof.

ALEXANDRE ARCHIEPIS, NICOP., Secrétaire.

13 nov. 1893.

La *Scala Santa*, dont on peut lire la description à la page 460 du volume V, de la *Semaine Religieuse*, a été bénite le 16 juin dernier, par S. E. le cardinal Taschereau. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le curé de Lévis.

La " Vérité "

La *Vérité* vient de commencer sa quatorzième année.

Nous lui souhaitons, de bon cœur, longue vie, et prospérité ; et par surcroît, un plein succès devant la Cour d'Appel.

Devoirs des Patrons relativement à la vie physique de l'ouvrier

Il s'agit ici de l'application littérale du cinquième précepte du décalogue : « Homicide point ne sera. »

Il ne faut pas nous faire illusion, ni voiler un mal qui a de si douloureuses conséquences. Le Patron qui ne veille pas à la sécurité et à la salubrité de l'atelier, le Patron qui fait travailler des enfants trop longuement ou trop tôt avant leur complet

développement physique, le Patron qui emploie des femmes et des jeunes filles à des travaux au-dessus de leurs forces, celui qui garde les mères de famille à l'atelier dans les jours qui précèdent leurs couches ou dans les jours de l'allaitement; et même celui qui demande à des ouvriers trop d'heures de travail, un travail sans trêve et sans repos hebdomadaire, un travail qui empiète sur la nuit sans nécessité; ces Patrons pèchent manifestement contre le cinquième commandement de Dieu. Ils violent à la fois les préceptes de la loi naturelle et ceux de la religion révélée.

Il est tout aussi évident que le Patron doit veiller à la salubrité de l'atelier, et qu'il doit prendre tous les moyens pour prévenir les accidents qui peuvent mettre en péril la vie ou la santé des ouvriers. (Le règne social du Sacré-Cœur.)

LETTRE PASTORALE

De Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québ. c, de Montréal et d'Ottawa,

SUR L'ÉDUCATION

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL ET D'OTTAWA.

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de Nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

(Suite)

ECARTER LES MAUVAISES LECTURES

Veillez également sur les lectures que font vos enfants. Les mauvais livres, les mauvais journaux, des publications hostiles à notre foi, des romans licencieux, obscènes, commencent à se répandre dans nos religieuses campagnes; ces productions immorales, qui devraient être bannies de tout pays chrétien et dont les auteurs méritent les plus sévères châtimens, font ici, comme partout ailleurs, leur œuvre néfaste: elles inoculent le virus qui cause inévitablement la mort des sociétés. Ces livres dangereux se vendent dans les convois de chemins de fer et sur les bateaux à vapeur; des librairies, qui se disent catholiques, mais qui n'en ont que le nom, étalent dans leurs vitrines des ouvrages dont le titre seul est une provocation au crime et un danger pour la morale publique.

Que de jeunes personnes vont puiser dans ces lectures malsaines un poison mortel pour leur âme! Elles cherchent une distraction, un passe-temps, la formation littéraire, et elles y trouvent la ruine ou du moins un affaiblissement considérable de leur foi, une atteinte grave à la pureté de leur cœur. C'est dans ces livres infâmes, dans ces impurs feuilletons de journaux, dans ces récits éhontés de tous les crimes les plus affreux, que de pauvres enfants vont se familiariser avec le vice, surexciter et souiller leur imagination, corrompre leur cœur jusque-là innocent et pur, contracter des habitudes criminelles qu'ils traîneront jusqu'à la tombe. Et il y a des parents assez peu

sollicitez de leurs devoirs pour ne pas s'occuper de ce que lisent leurs enfants ! Et il y a des libraires qui sont assez pervers pour faire venir de l'Europe de ces publications immondes, romans et journaux, qui vont, même jusqu'à les vendre au premier venu, aux jeunes filles, à des enfants de quatorze ou quinze ans, et qui empoisonnent ainsi nos populations ! Véritables assassins des âmes, malfaiteurs publics, ils ne songent qu'à acquérir une fortune périssable et ne rougissent pas de leur infâme négoce ! Le mal de la presse est immense, disait naguère Léon XIII ; il faut en arrêter les ravages ; les ruines qu'elle a accumulées sont visibles pour tout le monde : ruines intellectuelles de la foi perdue et de la raison obscurcie ; ruines morales du cœur corrompu ; ruines sociales du principe même de l'autorité qui a sombré et de la vraie liberté qui est détruite. »

Dans le domaine des idées, écrivait l'illustre cardinal Pie, que voyons-nous ? Un seul esprit médiocre peut, au moyen du journal, faire plus de mal dans une demi-heure que cent intelligences d'élite ne sauraient en réparer dans un an. Embusqués dans le journal, l'envie, la calomnie, la haine, la vengeance, la luxure lancent leurs traits empoisonnés sur les réputations les plus pures, sur les caractères les plus nobles, sur les institutions les plus respectables, sur les choses les plus saintes. Insinuations malveillantes, faits divers perfides, correspondances mensongères, articles diffamatoires, voilà les armes redoutables que le journal met à la disposition des méchants. »

Les Pères du quatrième Concile provincial de Québec avaient déjà signalé le danger de ces mauvais journaux, « dont les éditeurs et les collaborateurs ont appris sur les genoux d'une mère chrétienne et sur les bancs d'une école catholique les dogmes et les préceptes de la sainte Eglise, qui maintenant sont en révolte contre elle..... Ces hommes, ennemis de la vraie foi et oublieux de leur propre salut, insinuent continuellement dans leurs écrits l'indifférentisme..... Ils louent facilement tout ce qui se fait en dehors de l'Eglise catholique, ou même contre elle. Ils répètent avec complaisance les calomnies de l'hérésie, et de l'incrédulité, et trop souvent ils en inventent eux-mêmes. Ils se font les échos de toutes les accusations mensongères portées contre le clergé catholique ; mais ils n'accueillent pas ou dénaturent les défenses des accusés. Le silence affecté que ces hommes gardent dans bien des circonstances où un enfant de l'Eglise ne peut se taire, trahit encore la tendance anti-religieuse des feuilles qu'ils publient. »

C'est donc pour Nous un grave devoir de conscience de vous signaler ce danger de la mauvaise presse, comme c'est une obligation pour vous. Nos Très Chers Frères, si vous voulez protéger la foi et les mœurs de votre famille, d'interdire absolument sous votre toit, sans considération de partis politiques, la lecture des journaux et des revues, soit ouvertement, soit hypocritement, hostiles aux enseignements de la foi catholique ou au clergé, ainsi que celle des mauvais livres et des romans dangereux. Vous ne voudriez pas attenter à la vie corporelle de vos enfants, ni même préjudicier tant soit peu gravement à leur santé, et n'est-il pas mille fois plus important pour vous et pour eux de prendre soin de leur âme, de leur salut, de la conservation de leur vie surnaturelle ? Le corps n'est qu'un peu de boue qui sera bientôt dans le tombeau ; mais l'âme est spirituelle, immortelle, rachetée par le sang d'un Dieu ; elle est la partie la plus noble de nous-mêmes ; elle doit donc être protégée avec un soin minutieux contre les influences délétères d'écrits empoisonnés. C'est pourquoi vous devez établir un cordon sanitaire autour de

votre maison et n'y jamais laisser pénétrer aucun livre ou journal qui puisse exercer une pernicieuse influence au sein de votre famille.

Les conseils que Nous venons de vous donner pour le bonheur de vos enfants, vous font assez comprendre notre désir de vous voir encourager les bons journaux, les revues sérieuses et orthodoxes, les ouvrages bien pensés et bien écrits. La bonne presse est un élément puissant pour la diffusion de la vérité; elle est une grande force pour le bien; elle combat l'erreur et le vice: elle répand partout l'amour du dévouement, le respect de l'autorité religieuse et civile, les principes d'ordre social, de justice, d'honnêteté dans la vie publique comme dans la vie privée; elle traite les adversaires avec charité, avec modération, avec impartialité; elle évite la raillerie, le sarcasme, les accusations mal fondées: bref, elle est la lumière pour l'intelligence, un aliment sain pour l'âme. Vous ne devez donc pas ménager votre concours aux catholiques qui mettent leur science et leur talent littéraire au service de la vérité; ils exercent une mission salutaire pour la société; ils sont des apôtres du bien auprès de vos enfants; et ont vaillamment combattu, ont droit aux encouragements et aux félicitations de tous les vrais enfants de l'Eglise.

RESPECT PROFOND DE L'AUTORITÉ

Par votre exemple, encore plus que par vos paroles, N. T. C. F., inculquez sans cesse à vos enfants LE RESPECT LE PLUS PROFOND POUR L'AUTORITÉ. Notre siècle est tourmenté par la fièvre de l'indépendance, par le désir d'une liberté mal entendue; dans un état voisin de l'anarchie. L'Europe ne réussit guère à contrôler ses peuples indociles; elle est comme sur un volcan toujours en ébullition. Ces idées d'insubordination se sont frayé un chemin jusqu'à nous; et nous avons eu tout récemment la profonde douleur de voir l'autorité épiscopale méconnue dans l'exercice d'un de ces droits les plus inviolables, les plus sacrés: celui de protéger les fidèles contre le grave danger des mauvaises doctrines.

L'esprit du mal fait donc des progrès au milieu de nous; il insinue, perfidement des idées de révolte contre l'autorité, il sème des défiances injustes, il travaille à briser les liens qui unissent les fidèles aux pasteurs, il s'érige en juge de l'Episcopat et de ses droits, il cherche à détruire le règne de Dieu dans les âmes et dans la société. Le nombre de ces libres-penseurs, de ces libéraux de la presse est encore fort restreint; leur influence ne se fait guère sentir au dehors des grandes villes; toutefois leurs idées malsaines, semblables à l'eau qui s'infiltre à travers les couches du sol, font peu à peu invasion dans les esprits et finiront, si nous n'y faisons sérieusement attention, par exercer de terribles ravages.

Ne manquez pas d'élever vos enfants dans les idées d'ordre, de justice, de respect pour toutes les autorités. Rappelez-leur en particulier que c'est l'Esprit Saint qui a établi les Evêques pour gouverner l'Eglise de Dieu: (I. Act. XX, 28), que c'est aux Apôtres et à leurs successeurs, les Evêques que Jésus-Christ a dit: « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre; allez donc, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé, et voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles: » (Matth. XXVIII, 19, 20); « Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise,

et celui qui me méprise, méprise mon Père qui m'a envoyé. » (Luc X, 16.)
 « Si quelqu'un n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit regardé comme un païen et un publicain. » (Matth. XVIII, 18.) C'est à l'Evêque des Evêques, au Souverain Pontife, au successeur de saint Pierre qu'a été confiée, avec le suprême pouvoir des clefs, la mission de paître tout le troupeau, de gouverner l'Eglise universelle, de confirmer infailliblement ses frères dans la foi ; c'est lui qui est la pierre fondamentale sur laquelle Jésus-Christ a bâti son Eglise et contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Ces vérités ont besoin d'être gravées profondément dans l'âme de vos enfants, afin qu'elles soient la règle de leur conduite, le flambeau qui servira à éclairer leur marche. Rappelez-leur que l'Evêque catholique est le chef et le père de son diocèse, le pasteur de ses ouailles ; qu'il est revêtu d'un pouvoir divin ; qu'il a le droit de commander, de gouverner, d'administrer et d'être obéi ; que, semblable à la sentinelle qui veille sur les remparts, il doit avoir l'œil toujours ouvert et signaler l'approche de l'ennemi. Faites-leur aimer la sainte Eglise, leur mère, et inspirez-leur une confiance inébranlable dans sa sage direction. Qu'ils mettent en pratique toute leur vie ces belles paroles de saint Ignace, martyr : « Respectez tous l'Evêque comme Jésus-Christ. Que tous obéissent à l'Evêque, comme Jésus-Christ à son Père... Que dans les choses ecclésiastiques personne ne fasse rien sans l'Evêque ; » (Ep. ad Trallian, c. II. 3 ; ad Smyrn. c. VIII.) et ces autres de saint Cyprien : « Les schismes et les hérésies viennent de ce que l'Evêque qui préside seul à l'Eglise est méprisé par l'orgueilleuse présomption de plusieurs. » (Ep. 69 ad Florant).

(A suivre.)

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

QUINZIÈME LETTRE

Bien cher Alexandre,

Tu me demandes comment concilier ces deux propositions qui paraissent contradictoires. D'un côté, les écrivains ascétiques, lorsqu'ils parlent de la puissance des démons, semblent prouver de par l'Ecriture, que cette puissance est incalculable et d'autant plus redoutable que leur méchanceté, leur haine contre l'homme est sans bornes. Si, au contraire, ils traitent de leur châtement, ils les représentent comme dépouillés de leurs magnifiques attributs, précipités dans un cachot ténébreux, enchaînés et rendus impuissants, surtout par la mort de Jésus-Christ.

Je vais tâcher de résoudre ta difficulté aussi brièvement que possible ; car j'ai hâte d'entrer dans la partie historique de notre étude.

Quant à la première partie, il te sera agréable, sans doute, que j'emploie les paroles d'un maître de l'éloquence, l'illustre Bossuet, que je glane ça et là dans son sermon sur les démons :

« O anges inconsidérés, vous vous êtes soulevés contre Dieu ;

vous avez abusé de vos qualités excellentes, elles vous ont rendus orgueilleux. L'honneur de votre nature qui vous a enflés, ces belles lumières par lesquelles vous vous êtes séduits, elles vous seront conservées ; mais elles vous seront un fléau et un tourment éternels : vos perfectionnements seront vos bourreaux, et votre enfer ce sera vous-mêmes.

« Chez les démons, tout est actif.....et si Dieu ne retenait leur fureur, nous les verrions agiter ce monde avec la même facilité que nous tournons une petite boule.....Jésus-Christ appelle Satan « le fort armé ». Non seulement il a sa force, c'est-à-dire sa nature et ses facultés, mais encore ses armes lui sont conservées ; c'est-à-dire ses inventions et ses connaissances. »

Ici comme toujours, Bossuet s'est fait l'écho de toute la tradition chrétienne contenue dans les ouvrages des Saints Pères. Il est donc bien vrai que la puissance des démons est redoutable au-delà de tout ce que je pourrais t'en dire. D'ailleurs, l'histoire de Job nous fournit des exemples frappants de leur agilité surprenante, agilité semblable à celle de la foudre ; de leur force qui déchaîne les tempêtes, les ouragans, les trombes ; de leur science des lois de la nature, qui leur permet d'infecter les maisons et les lieux solitaires, d'en faire le foyer de maladies pestilentielles, et même d'inoculer les plus terribles éléments de décomposition au centre des organes vitaux de l'homme et de la bête ; et le reste.

Interroge nos braves Acadiens qui font la pêche sur les Bancs de Terre-neuve. Qui leur a appris à fendre les vagues hautes comme des montagnes menaçant de les engloutir, pendant les tempêtes si fréquentes dans ces parages, en faisant dessus le signe de la croix ? N'est-ce pas leur conviction que ce sont les démons qui déchaînent ces terribles ouragans ? Et la preuve qu'ils n'ont pas tort, c'est qu'ils ne manquent jamais leur coup !

En veux-tu un autre exemple qui nous touche encore de près, et peut-être trop peu connu ? Tâche de te procurer les Lettres de la Révérende Mère de l'Incarnation, par M. l'abbé Richaudeau, édition de 1876, II volume, Lettre CLIX, p. 226, à propos des tremblements de terre qui ont désolé tout le Bas Canada en 1663. Tu y verras ce que peut le Diable quand le Seigneur lui lâche la bride ! Je te conseille de lire aussi les remarques de M. Richaudeau, à la page 244, à propos de la valeur des témoignages qui appuient la narration de ces faits merveilleux, et du peu d'estime qu'on doit avoir pour les historiens imbus du rationalisme moderne.

Il est donc bien certain que les mauvais anges ont conservé toutes leurs facultés naturelles, de même qu'un homme de génie conserve toutes ses facultés mentales en perdant la grâce sanctifiante par le péché mortel. Mais voilà où Dieu manifeste admirablement sa puissance. Tous les efforts de l'Enfer réunis viennent se briser devant un objet béni que leur oppose, avec esprit de foi, même le plus humble des chrétiens ! Dans la suite de notre étude, tu verras comment le Diable, sous la forme d'un monstre horrible, recula devant la médaille de saint Benoît, que le Dr Bataille avait adoptée comme talisman contre les immenses dangers auxquels il s'exposa pour surprendre et révéler à notre siècle les sinistres machinations que prépare Lucifer contre Jésus-Christ et son Eglise.

Quelle confusion pour cet être si fier de son intelligence et de sa force, de sa science native doublée de son expérience soixante fois séculaire, de se voir obligé de fuir devant un enfant qui fait pieusement le signe de la croix, ou qui lui inflige l'aspersion de quelques gouttes d'eau bénite ! Voilà ces chaînes spirituelles que lui a forgées le Sauveur, sous l'étreinte desquelles il s'évanouit, comme l'ombre épaisse des nuits d'automne à l'approche de l'aurore. Ceux qui s'en servent fidèlement, sont à l'abri de sa fureur, à moins que, par un décret spécial de la Providence, pour la gloire de Dieu et leur propre utilité, libre champ soit laissé à l'exercice de sa perversité.

Quelle leçon en outre M. le Dr Bataille n'a-t-il pas donnée à ce siècle léger et sceptique ! Nos ancêtres ne commençaient aucune action tant soit peu importante sans faire le signe de la croix sur eux-mêmes d'abord, et le plus souvent sur les objets destinés à leur usage immédiat ; et la génération actuelle a, non seulement rompu avec cette tradition si chrétienne, mais conçu un certain mépris pour ces pratiques qui sentent trop le Moyen-Age. Pourtant, il faut que les chrétiens du jour apprennent que le Diable n'est pas un mythe, mais bien une personnalité redoutable au double point de vue moral et physique, et que jamais, depuis sa défaite sous les empereurs romains, Dieu ne lui a laissé autant de latitude qu'à l'époque actuelle ; qu'il est extrêmement dangereux de mépriser les armes que le Christ a mises à notre portée, au prix de son adorable sacrifice au Calvaire ; et que, loin de rire de la simplicité de nos pères, il faut se hâter de revenir à leur antique croyance, qui est celle de l'Eglise universelle. Si non, gare aux imprudents modernisés !

Un des symptômes les plus alarmants de l'action satanique à

l'heure actuelle, c'est la fréquence des suicides, que l'on rencontre même chez de jeunes sujets, presque des enfants : on se tue à propos de tout et à propos de rien, si bien que l'opinion publique a cessé de s'en émouvoir !

Il reste encore la question de savoir comment les démons condamnés à l'enfer qui a été creusé pour eux aussitôt après leur péché, peuvent cependant tourmenter les hommes sur la terre, et sont appelés par Notre Seigneur « les princes de ce monde » ? Saint Thomas répond, en s'appuyant de l'autorité de saint Augustin : « Notre atmosphère nuageuse leur sert de prison, en attendant le jour du jugement. » (1^{re} 1^{re}, Q. LXIV, § IV.) D'ailleurs ne voit-on pas dans l'Apocalypse (IX, 1 et seq.) que « la clef du puits de l'abîme fut donnée à une étoile tombée du ciel, qui en fit sortir des sauterelles puissantes comme des scorpions » ? Par où l'on voit que, sur l'ordre de Dieu, l'enfer vomit ses phalanges en plus ou moins grandes quantités, selon que le Souverain Maître le juge à propos. Que sera-ce quand, à l'apparition de l'Antéchrist, toutes les légions infernales auront libre carrière pour *un temps, deux temps et la moitié d'un temps* ? (Dan. VII, 25.)

Mais je vois que je me laisse entraîner trop loin, malgré que le sujet demandât de bien longs développements. Peut-être y reviendrai-je dans la suite. Pour le présent il faut reprendre à la question principale, afin de traiter chaque chose avec ordre.

A bientôt.

P. P.

BIBLIOGRAPHIE

De la Famille, leçons de philosophie morale, par A. DE MARGERIE, doyen de la Faculté des Lettres à l'Université catholique de Lille, ancien professeur de philosophie à la Faculté des Lettres de Nancy (*quatrième édition*), 2 beaux volumes in-12, prix : 5 f. ncs. Œuvre Saint-Michel, Trévor, libraire-éditeur, 33 rue du Cherche-Midi, Paris.

M. A. de Margerie est à bon droit placé au premier rang de nos philosophes catholiques contemporains.

Philosophe de grande valeur, écrivain très distingué en d'autres genres, catholique jusqu'au fond du cœur, A. de Margerie s'est fait par sa plume et sa parole une réputation tout à fait enviable.

Tout ce qu'un chrétien, un homme d'esprit et de cœur, peut dire de meilleur sur la famille, sur le mariage, le rôle du mari,

celui de la femme au foyer domestique, sur l'éducation des enfants, sur la manière de se conduire envers les serviteurs, sur la bienfaisance à exercer, est dit ici dans une langue fort belle, par un homme qui joint à la force d'observation du philosophe le secours précieux d'une longue expérience personnelle.

A propos de la famille, sur ce sujet d'une importance suprême, M. de Margerie expose les enseignements de la philosophie, de la tradition, que ceux de l'Évangile, auquel il se rapporte sans cesse, éclairent d'une lumière divine.

La famille ! l'auteur nous en trace le tableau tel que son cœur chrétien le lui montre, tel qu'il l'a vu au foyer bien aimé de ses parents, tel qu'il l'a, sous l'œil de Notre-Seigneur Jésus-Christ, réalisé à son foyer personnel.

Lisons donc ce livre, et surtout faisons-le lire aux jeunes ménages.

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à la Congrégation de Saint-Roch, le 5 ; au Couvent de Saint-Joseph de Lévis, le 7 ; à l'Asile Sainte-Brigitte, le 9 ; au Couvent de Saint-Sauveur, le 11.—La première des deux retraites sacerdotales commencera mardi, au Séminaire de Québec, et sera prêchée par le R. P. Duchaussois, dominicain.—M. Verret, curé de Sainte-Catherine est transféré à Saint-Sylvestre, et M. O'Leary est nommé curé de Sainte-Catherine.—Le nombre des prix remportés par la seule province de Québec s'élève à 76 ; or le grand total des mentions obtenues par les Territoires du Nord-Ouest et les provinces d'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et du Manitoba réunis a atteint que le chiffre de 78. C'est dire le grand succès de nos écoles dans ce concours !—Nous avons reçu l'*Annuaire* de l'Université-Laval pour l'année 1894-95. Ce numéro est très intéressant. Il contient les éloges funèbres de M. J. C. Taché, A. Fontaine et du Dr Wells, ainsi qu'un résumé de la vie du Grand Vicaire Demers donné sous forme de conférence par le Dr N.-E. Dionne.

L'abbé D. GOSSELIN, curé du Cap-Santé, comté de Portneuf

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche,	5	août	—N.-D. des Neiges.
Lundi,	6	"	—Transfiguration.
Mardi,	7	"	—Saint Cajetan.
Mercredi,	8	"	—Saint Cyriaque et Matt.
Jedi,	9	"	—Vigile de saint Alphonse.
Vendredi,	10	"	—Saint Laurent.
Samedi,	11	"	—Sainte Philomène.

OCTAVE ROUSSEAU, PEINTRE-DÉCORATEUR,
 avantageusement connu du public
 et pouvant fournir les meilleures
 recommandations; se charge, à l'entreprise ou à la journée, de tous travaux
 relatifs à la décoration des EGLISES, SACRISTIES, PRÉSBYTERES et
 MAISONS PRIVÉES.—Résidence; LOTBINIÈRE.

O.-B. LANCTOT

9, rue Buade, Québec et Notre-Dame, Montréal

Ornements et bronzes d'église dernières nou-
 veautés des grandes manufactures d'Europe.
 Vases Sacrés depuis \$15 à 200. Ostensoirs et
 Reliquaires. Soieries et Passementeries de
 toutes sortes, Draps mortuaires, Bannières et



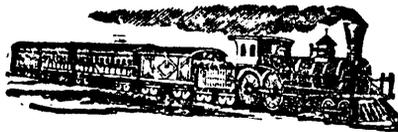
Drappaux. Chemins de croix et Statues de
 toutes grandeurs et de tous les prix. Méridiens
 à soutane, Coils en Ivoire, Barrettes, Cen-
 tures laine ou soie, Huile d'olive, Encens,
 Charbons, etc. Images et articles religieux en
 grande quantité.

N.-B.—Soutanes faites sur commande et à court délai.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY, 9, rue Buade
 Québec, sera promptement exécutée.

NOS ABONNÉS

Peuvent se procurer, au Bureau de la *Semaine Religieuse* les ouvrages suivants :
 Mémoires d'un instituteur : 50 cts ; Naguère et Aujourd'hui : 50 cts ; Practicum
 institutionem Confessarii par Aertnys : 75 cts ; La Dévotion à Saint Joachim : 50 cts ;
 Exploration de la région du lac des grands ours : 80 cts.



CHEMIN DE FER

* * - QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX - * *

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

COMMENÇANT le et après *LUNDI*, le 28 mai 1894, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.35 a. m., 10.00 a. m., et 5.00 p. m., 6.15 p. m.
Arrivée à Sainte-Anne, à 8.10 a. m., 11.05 a. m., 6.05 p. m., 7.20 p. m.
Départ de Sainte-Anne à 5.10 a. m., 7.17 a. m. 11.50 a. m., excepté le samedi, 12.20 p. m., samedi seulement, 4.05 p. m., 7.20 p. m., samedi seulement
Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 8.24 a. m., 12.57 p. m., 1.25 p. m., 5.10 p. m. 8.25 p. m.

CONVOI EXTRA POUR LES CHUTES MONTMORENCY

Départ de Québec à 2.00 p. m. Retour, départ de Montmorency à 3.45 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.
Arrivée à Sainte-Anne à 6.50 a. m., 8.29 a. m., 3.05 p. m., 7.20 p. m.
Départ de Sainte-Anne à 5.10 a. m., 11.59 a. m., 4.30 p. m.
Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 12.57 p. m., 5.40 p. m.

BEAUPRÉ (GRANDE RIVIERE)

LA SEMAINE

Départ de Québec à 5.00 p. m.
Arrivée à Beaupré à 6.15 p. m.
Départ de Beaupré 7.07 p. m.
Arrivée à Québec 5.40 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 2.00 p. m.
Arrivée à Beaupré à 3.15 p. m.
Départ de Beaupré à 4.45 p. m.
Arrivée à Québec à 5.40. p. m.

Le convoi qui laisse Québec à 6.00 a. m., le dimanche n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Des billets de commutation seront vendus à prix réduit pour toutes les stations.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant,

G. S. CRESSMAN, Gérant.

VIGNOBLES CANADIENS

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.